







Refuge périurbain : la Vouivre. Parc de Cantefrêne (Ambès)



Voie ferrée du bec d'Ambès



Zone pétrochimique du bec d'Ambès



Zone pétrochimique du bec d'Ambès



Zone pétrochimique du bec d'Ambès



Ancienne raffinerie Elf. Bec d'Ambès



Ancienne ferme et zone agricole (Ambès)



Le village de Bourg



Le bourg (Ambès)

Boucle 15

Presqu'au bout du monde

Q A

Ambès

→ 16 km

0

4h (sans pause)

0

Sens horaire

Accès : Bus Liane 7, arrêt Halte TER La Gorp

Cette boucle propose un voyage initiatique dans un paysage aux airs de bout du monde : la presqu'île d'Ambes. Le parcours offre de longs travelling sur les industries chimiques et pétrolières, principales activités de ces terres oubliées, et vient « presque » toucher la pointe Nord de l'agglomération, là où les eaux de la Garonne et de la Dordogne se mêlent pour former l'estuaire de la Gironde. Le parcours permet aussi de découvrir les autres facettes de ce territoire, entre zones humides et terrains agricoles, il s'attarde au bord des lacs du parc de Cantefrêne, où se cache la Vouivre, et dans les rues paisibles du village d'Ambes où le temps semble figé.

Légende:

- 1. Points directionnels
- 2. Points d'intérêts
- 3. Jonctions Grande Boucle

1. Départ : arrêt Escarraguel du Bus 91, Ambès – km 0

Au rond-point, prendre la rue Ampère, opposée à la piscine. Au prochain rond-point, tourner à droite av. du 10 mai 1981. Après sur 500m, prendre à gauche et aussitôt à droite rue des Frères Devès. Traverser la voie rapide et entrer en face dans le parc de Cantefrêne. Continuer tout droit vers le Refuge périurbain la Vouivre, faire le tour du lac et ressortir du parc par la même entrée. Retraverser la voie rapide, continuer en face sur 100m et suivre à gauche av. Louis Lachenal sur 1,3km.

2. Jonction Grande Boucle : depuis la Boucle 14 – Om

La jonction s'effectue à l'intersection du chemin de la vie et de la rue des frères Devès. Prendre à gauche rue des frères Devès.

3. Parc de Cantefrêne (Ambès)

Construit dans une ancienne gravière, le parc est constitué de plusieurs plans d'eau. Il est sobrement aménagé, on y trouve un minigolf, des barbecues et quelques mobiliers. Le Refuge périurbain La Vouivre est posé au bord d'un des lacs, dans la partie la plus sauvage du parc.



Refuge Périurbain : La Vouivre

Parc de Cantefrêne, Ambès. Conception : Candice Pétrillo - Zébra3 / Réalisation : Zébra3 / 2013

L'autre facette des Randonnées périurbaines. Les Refuges périurbains, entre œuvres et micro architectures offrent à leurs occupants d'un soir une retraite insolite au creux de la ville. Confort sommaire, sans eau ni électricité, mais expérience spatiale et poétique inoubliable.

La Vouivre de la presqu'île d'Ambès est sans doute le refuge qui s'amuse le plus avec les peurs enfantines et ancestrales. Après avoir créé Le Nuage et les mystérieux Guetteurs à Bègles, Candice Pétrillo a imaginé une cabane en bois que vient enserrer un corps sinueux venu des profondeurs de la terre ou de l'eau. Racine, anaconda, « male beste » surgie des marais ou bien peut-être ce monstre aquatique issu du folklore, serpent ailé dans certaines légendes, dont l'écrivain Marcel Aymé fera une séduisante jeune fille, que l'on nomme la Vouivre. Il est dit que la créature cache dans les roseaux un rubis lorsqu'elle entre dans l'eau pour y pêcher, un objet de toutes les convoitises qui provoque les voleurs. Candice Pétrillo ose jouer de l'angoisse éprouvée par les citadins lorsqu'ils séjournent de nuit en forêt, près d'un lac en apparence si tranquille...

4. Cap vers le Bec - km 4,8

Tourner à gauche rue Saint-Exupéry, passer le rond-point, et continuer sur 800m. Avant la

voie ferrée (quasi désaffectée), prendre à droite le chemin de la Chapelle d'Ambes. Suivre les rails sur 2,4km jusqu'à la route. Observer à droite l'impressionnante station électrique Le Marquis et à gauche, de l'autre côté de la voie, les cuves de la zone pétrochimique. A la route, prendre à gauche, puis à la Garonne, à droite route du Bec jusqu'à la pointe à 3,3km. Malheureusement on ne peut accéder au bout du bec, où commence l'estuaire de le Gironde, on reste bloqué et un peu frustré derrière les clôtures de la zone, mais quandmême ça vaut le coup et vous pourrez dire que vous êtes allés là où on ne va jamais!

5. Voie ferrée du Bec d'Ambes

Elle relie les installations industrialo-portuaires d'Ambès et de Bassens. Créée dans les années 1920 en même temps que l'implantation de la raffinerie de pétrole située à l'extrémité du Bec, la voie ferrée rejoint la gare de Bassens-Appontement et dessert différents établissements industriels. En 1959, à la station du Bec d'Ambès, des quais pour les wagons-réservoirs sont prévus pour le chargement simultané de 20 wagons. La voie ferrée aurait été « régénérée » en 2016 comme on peut lire sur le site de la Région Nouvelle Aquitaine. On ne va pas se mentir, sous des côtés qui peuvent paraître bucoliques on est plus sur une ligne noire teintée SEVESO qui aurait franchi la ligne rouge que sur une ligne verte. Ça m'rend malade j'en suis toute blanche.

6. Zone pétrochimique (Ambès)

T'as compris de quoi on va parler ? C'est pas une zone Greta Thunberg friendly. Tu vas longer EKA Chimie spécialisée dans la technologie du blanchiment et de la chimie du papier. COBOGAL, spécialisée dans le gaz liquéfié, à Ambès depuis 1956, aujourd'hui classée SEVESO. ORION, qui produit du noir de carbone par distillation de houille, de bois et de résines. VERMILLION, groupe pétrolier canadien et ses 4 cuves de 11000 mètres cubes qui stockent le pétrole acheminé par pipeline sous la Garonne, à partir des secteurs de Parentis et du bassin d'Arcachon. Pour l'anecdote en 2007, une cuve s'est fissurée, il y a eu un accident pétrolier et évidemment pollution des zones fluviales et terrestres de la presqu'île. Bon sinon y' a aussi SPBA, Aka Société Pétrolière du Bec d'Ambès et le Poste électrique du marquis qui transforme l'électricité provenant en majorité de la centrale nucléaire du Blayais. Au cas où, je connais des terrains supers en Limousin si tu veux des infos pour collapser tranquille.

7. Friche pétrolière - km 12,2

Revenir sur vos pas et après 1,3km, prendre à gauche la rue en épingle bordée de platanes et aussitôt à droite le chemin qui traverse la friche de l'ancienne raffinerie Elf dont ne subsistent que les empreintes des cuves. Ne pas hésiter à s'aventurer dans cette zone étrange à la recherche des bassins englouties par la végétation. Passer à gauche du pylône électrique et continuer tout droit sur 400m. Au bout, prendre le chemin à gauche qui longe le champ, jusqu'à la route 700m plus loin.

8. Ancienne raffinerie Elf (Ambès)

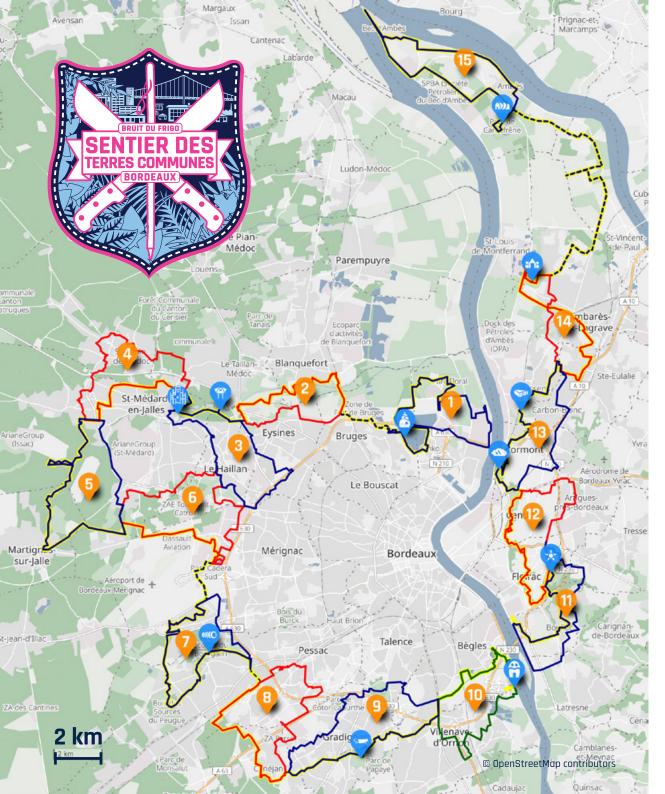
Friche industrielle de 20 hectares sur le site de l'ancienne raffinerie ELF. Construite en 1929, détruite lors de la deuxième Guerre Mondiale, la raffinerie est reconstruite et agrandie entre 1948 et 1958. Elle a été exploitée par Caltex S.A.F, puis par Elf Aquitaine. La raffinerie a fonctionné jusqu'en 1987. Une partie du site est aujourd'hui occupée par EKA Chimie dont on a parlé plus haut, ce qui n'est pas plus rassurant ni écologique. Le reste du site est partagé entre plusieurs propriétaires : ville d'Ambès, Port Autonome de Bordeaux et la société ELF elle-même qui semble s'en fricher.

9. Bords de Dordogne - km 15

Prendre à droite sur 300m puis suivre à gauche la route sur 1,8km jusqu'à une petite zone de repos aménagée au bord de la Dordogne, permettant d'observer en face, de l'autre côté de l'eau, le pittoresque village de Bourg-sur-Gironde. Continuer encore sur 2,5km jusqu'au paisible bourg d'Ambes. Ne pas hésiter également à faire un détour par ses rues orthogonales et presque désertes. Après l'église Notre-Dame, poursuivre le long de la Dordogne sur 400m et tourner à droite rue du Maréchal de Lattre de Tassigny. Au rondpoint, vous êtes arrivés! C'est ici également que se termine la Grande Boucle!

10. Bourg

Tu vois de l'autre côté de la rive juste au début de la Dordogne le joli village avec son clocher. Respire et reconnecte-toi avec l'autre monde qui est encore possible ailleurs loin de la Pétrochimie. Une jolie bourgade avec ses maisons nichées dans les falaises et son riche patrimoine historique qui a joué un rôle fort dans l'histoire régionale au niveau commercial et dans les faits de guerre. Autrefois fortifiée, elle a été un véritable bouclier pour Bordeaux. Au 13ème siècle, Bourg (ou Bourg-sur-Gironde) développe son rôle de cité jusqu'à s'affranchir des pouvoirs royaux et seigneuriaux en obtenant le statut de commune le 16 décembre 1261, sous Henri III. Au 16ème siècle, les remparts et la citadelle de la ville sont détruits suite à une lutte de pouvoir, quelle misère. Aujourd'hui Bourg se développe grâce au tourisme et à la production du vin. Elle accueille aussi un cool festival de musique qui s'appelle Vie Sauvage.



LE SENTIER DES TERRES COMMUNES

Le sentier des Terres Communes propose 300 km d'itinéraires de randonnée à travers la périphérie bordelaise. Son tracé, en forme de chaîne à maillons, est composé de 15 boucles jointives. Chaque boucle correspond à une journée de marche. Une grande boucle de 170 km, cheminant d'une boucle à l'autre, permet de faire le tour complet de la ville en 9 jours. Le sentier relie les 11 Refuges périurbains.

Le sentier des Terres Communes en chiffres

- · 300km de parcours
- · 15 boucles d'une journée
- 1 grande boucle de 170km / 9 jours 160km sur des chemins
- 140km sur rue / routes
- · 60km en commun avec le GR Métropolitain
- 1600 m de dénivelé positif cumulé 14 points de vue
- · 45km le long de cours d'eau
- · 13km en bordure de rocade
- · 22 franchissements de rocade
- · 28 parcs, 22 lotissements, 6 grands ensembles de logements sociaux, 5 zones commerciales, 4 zones industrielles, 2 zones humides, et 37 giratoires traversés

L'origine du projet

En 1999, Yvan Detraz, alors étudiant en architecture et co-fondateur de Bruit du frigo menait une expédition pédestre de 3 mois et 1000 kms à travers la périphérie bordelaise pour cartographier les espaces délaissés et les chemins. Avant Google map et muni d'une carte IGN, cette mission cherchait à révéler le potentiel d'évasion du périurbain bordelais et à y développer l'itinérance.

C'est de cette expérience fondatrice que sont nés les concepts de Randonnée périurbaine et de Refuge périurbain.

Réseau des Sentiers Métropolitains

Le Sentier des Terres Communes de Bordeaux est membre du Réseau internationnal des Sentiers Métropolitains, qui regroupe les sentiers de Milan, Marseille, Londres, Istambul, Paris, Tunis, Avignon, Athènes, Toulon, Cologne et Boston.

« Une nouvelle génération d'espaces publics

Les Sentiers Métropolitains sont des espaces publics d'un nouveau genre. Ces plateformes citoyennes sont conçues pour nous reconnecter à nos territoires de vie, et pour inventer les villes de l'après-pétrole.

À la fois infrastructures de transport, équipements touristiques, centres culturels hors-les-murs, écoles de plein air, les Sentiers Métropolitains constituent une innovation urbaine internationale, née en France et en Europe. Issue des mondes de l'art et de l'aménagement, la randonnée urbaine est aujourd'hui devenue un phénomène de société. »

www.metropolitantrails.org

MODE D'EMPLOI

Comment se repérer et suivre le parcours ?

- Chaque boucle comporte des point directionnels (POD) et des points d'intérêts (POI).
 Attention, les itinéraires proposés ne sont pas balisés.
- Les boucles sont numérotées de 1 à 15
- Les boucles PAIRES sont représentées en ROUGE
- Les boucles IMPAIRES sont représentées en BLEU
- La Grande Boucle est soulignée en JAUNE
- · Pour vous repérer sur le parcours, téléchargez et imprimez les boucles avec les indications

Vous pouvez suivre également le parcours en vous connectant sur le site depuis votre smartphone, cependant vous ne serez pas géolocalisés.

Vos pouvez aussi importer le tracé GPX sur votre smartphone, via une application dédiée à la randonnée (pensez à télécharger la carte de la zone afin de naviguer hors connexion). Vous serez dans ce cas géolocalisés. Pour les indications de parcours, reporter vous à la version imprimée.

Quelques conseils avant de partir

Comme toute randonnée, les randonnées périurbaines se préparent. Les boucles font en moyenne 20 km soit 5h de marche sans les pauses (on compte une moyenne de 4km/h). Il faut donc prévoir la journée et amener son pique-nique, un encas et suffisamment d'eau.

Concernant les sanitaires, certains parcs en sont équipés. Vous croiserez également des lieux publics (bars, centres commerciaux...).

Le ravitaillement en eau peut s'effectuer dans les fontaines publiques des parcs ou directement chez l'habitant, en demandant gentiment.

Renseignez-vous enfin sur les horaires des bus et des tramways qui vous amèneront au point de départ et vous ramèneront chez vous.

Quelques règles de base à respecter

Ne pas vous aventurer sur les chemins privés. En cas de doute, faites demi-tour.

Respecter les règlements des parcs affichés aux entrées.

Ne laisser aucun déchet. Ne pas ramasser de plantes. Ne pas embêter les animaux. Empruntez les passages piétons. En cas d'absence de marquage, soyez très prudent !

Il ne reste plus qu'à vous lancer. Bonne rando!

LA RANDONNÉE PÉRIURBAINE

La randonnée périurbaine, une plongée dans les interstices de la ville contemporaine

Les randonnées périurbaines sont des marches exploratoires à travers les périphéries des villes. Elles parcourent et relient des paysages hybrides et fragmentés, composés de lotissements pavillonnaires, de grands ensembles, d'anciens bourgs, de voies rapides, de zones industrielles et commerciales, de parkings et de pylônes électriques, mais aussi de parcs et de jardins inattendus, de forêts oubliées, de vieux sentiers et surtout d'innombrables espaces délaissés où se développe, à l'abri des regards, une nature sauvage. Cette nature diffuse et involontaire représente un potentiel formidable d'évasion et de ressourcement, une sorte d'exotisme de proximité.

LE PÉRIURBAIN, TERRE D'AVENTURE ET D'EXPLORATION

Le périurbain s'est développé pour répondre efficacement à nos besoins modernes de logement, de déplacement, de consommation et de production.

L'urbanisme chaotique qui en résulte est souvent considéré comme utile mais sans intérêt, et surtout dénué des qualités qui font la ville et des plaisirs qu'elle procure.

Pourtant les périphéries urbaines possèdent des richesses à révéler, des atouts susceptibles de faire évoluer notre regard et nos pratiques, et de construire un sentiment de périurbanité : un vaste territoire, une grande diversité de paysages, un patrimoine architectural insoupçonné...

Ne pourrions nous pas, de ce point de vue, envisager le périurbain comme une terre propice à l'aventure et à l'exploration, à l'instar des grands espaces naturels ? Et imaginer de randonner dans les périphéries comme on randonne en montagne ou à la campagne ?

Le périurbain offre une expérience nouvelle de la randonnée. Le caractère hybride et éclectique des territoires traversés où les lieux, les ambiances et les sons s'enchaînent tel un zapping continu, stimule en permanence nos sens, et confère à la marche une dynamique inédite.

LE PÉRIURBAIN BORDELAIS, DES PAYSAGES INSOUPÇONNÉES

La périphérie bordelaise ressemble aux périphéries des autres villes françaises et européennes. On y retrouve les ingrédients génériques du périurbain.

Mais elle est aussi un territoire singulier et unique ou l'extraordinaire se cache derrière l'ordinaire. Elle se distingue en premier lieu par une grande diversité paysagère. Des entités remarquables qui ont résisté à l'urbanisation et qui dessinent aujourd'hui une ville en creux.

Au nord, les vastes étendues humides des marais de la presqu'île et du parc des Jalles, propices au maraîchage, au pâturage et à l'exploitation de gravières.

A sud, les riches collines viticoles des Pessac-Léognan et des Graves.

A l'est, le méandre sauvage des coteaux, formant un balcon sur la ville.

A l'ouest enfin, les terres sablonneuses et les grandes forêts de pins, annonçant le paysage infini des Landes.

De manière imperceptible, des rivières traversent la ville et forment de longs interstices de nature au fond de micro vallées : l'Eau bourde, les Jalles, le Gua, le Peugue.

De nombreux parcs majeurs s'égrènent tout autour de la ville : le parc de Majolan et ses fausses ruines romantiques (Blanquefort), le parc de l'Ermitage, trou béant creusé dans les coteaux (Lormont), le site du Bourgailh avec ses belvédères monumentaux et sa colline de déchets ensevelis (Pessac), le domaine de la Burthe, aux allures de forêt primaire (Floirac)...

D'innombrables pépites et curiosités oubliées resurgissent : des châteaux abandonnés enfouis sous la végétation (Château du Dragon à Bouliac, Domaine de Bel Sito à Floirac), les ruines d'une forteresse médiévale du Xlème siècle (Blanquefort), une chapelle troglodyte (l'Ermitage à Lormont), des carrières souterraines (Lormont), des terrains de tennis à l'abandon, vestiges d'une mode révolue (on en dénombre une centaine!)...

Et pour relier tous ces lieux, un réseau invisible et tentaculaires de cheminements : anciens chemins ruraux, sentiers « spontanés », venelles de lotissements.... Cumulés, ils représentent une longueur de 1200 km, soit la distance aller et retour entre Bordeaux et Paris !

Enfin, les marges du périurbain bordelais sont évidemment des lieux habités et appropriés. Loin de l'agitation des centres urbains, une vie discrète s'y déploie : les restaurants éphémères et bricolés des « Dames du Lac » (Bordeaux), les cabanes d'enfants autour des zones pavillonnaires, les jardins potagers plus ou moins officiels, les traces de barbecues sauvages, les ermites modernes et poètes marginaux...

CARTE DES CHEMINS DU PÉRIURBAIN BORDELAIS

Relevé des chemins, sentiers, pistes forestières, venelles de lotissements et principales pistes cyclables, réalisé à partir d'un repérage de terrain, compléter du fond cartographique Open Street Map et de la vue aérienne de l'IGN

L'enjeu de ce travail est de révéler le potentiel de marchabilité du territoire. Cumulés, ces chemins représentent environ 1200 kms de longueur, soit la distance Bordeaux - Paris aller retour!

Ce repérage a permis de concevoir le sentier des Terres Communes.

